



Credit Photo - Aymeric Mantoux

Voir

## 2E BIENNALE INTERNATIONALE DE SAINT-PAUL DE VENCE : SUIVEZ LE GUIDE

18 artistes venus du monde entier s'emparent pour l'été de la ville carte postale, lui donnant un relief certain avec 40 pièces. Visite guidée à déguster en plein air, entre photos, sculptures et installations. Mérite assurément le détour.

On croit tout connaître de Saint-Paul de Vence. Picasso. La Colombe d'or, à la fois magnifique et toute confite dans le passé, la passion de Chagall pour ce promontoire minéral, d'où, par beau temps, on aperçoit la mer. César, Arman, Folon qui y a entièrement décoré une chapelle, ou encore Jean Nouvel qui y a posé ses valises il y a plus de dix ans. Une maison / atelier en face de la Colombe d'or, au-dessus du Café de la Place, et son décor qu'on croirait tout droit sorti de la Provence de Marcel Pagnol, avec les platanes, le terrain de boules et la carafe de pastis. « Un lieu béni des dieux », assure le starchitecte. Pourtant, qui n'a pas rencontré la galeriste Catherine Issert, dont toute la famille est originaire du village et tous les saint-paulois assemblés autour d'elle par leur passion commune de l'art contemporain, ne saura en saisir l'âme.

### 18 artistes pour cette deuxième édition



Credit Photo - Aymeric Mantoux

Pour la seconde fois, la commissaire artistique de la 2e biennale internationale de St Paul et Olivier Kaepelin, son président, sont aux manettes d'une manifestation qui vise à donner à voir au public une vingtaine d'œuvres dans l'espace public. « Héritière d'une longue histoire, Saint-Paul a toujours frayé avec la création la plus contemporaine », confie Kaepelin. C'est l'identité de cette ville, où les visiteurs du monde entier aiment venir à la rencontre de l'art contemporain depuis toujours ». Si la première édition avait surtout attiré des artistes comme Gormley ou Tania Mouraud qui avaient 30 ou 40 ans de pratique artistique derrière eux, cette fois-ci, il a été décidé de montrer des artistes plus jeunes, qui ont donc tous moins de quarante ans. « Y a-t-il de la place pour celles et ceux qui arrivent après Chagall ? » s'interroge Horya Makhoulouf, historienne de l'art. A en croire les promoteurs de la biennale oui, bien sûr. Qu'on en juge sur pièces, avec la Tokyo Bay d'Aurélie Petrel, postée au détour d'un chemin de randonnée qui surplombe le village et qui fait corps avec le paysage, le nuage de Charles Le Hyaric (intitulé Nébuleuse des dryades), un geste poétique enroulé autour d'un olivier magnifique. Ou encore le rêve des neiges éternelles, de Stéphane Guiran, qui a préempté le patio de la chapelle du fameux cimetière de Vence : son œuvre éphémère fait écho à l'éternité et les matériaux qu'il emploie à la pierre des tombes, comme, justement, celle de Chagall. On est libre bien entendu d'apprécier ou pas, telle ou telle pièce. Mais toutes ces œuvres dispersées savamment sur les remparts, les tours de garde, les places, répondent aux murs ancestraux, aux chapelles, aux artistes qui ils ont précédé. Elles les subliment parfois, les questionnent, s'y glissent entre deux références imposantes de la cité médiévale. C'est tout le mérite, et pas des moindres, de cette manifestation artistique : redonner de la vie, insuffler de la poésie, de l'humour, de la réflexion, dans une ville qu'on avait plus forcément envie de visiter. Trop belle, trop propre, trop léchée, trop vue et revue. Catherine Issert et ses amis, galeristes ou collectionneurs d'art, Catherine Houzé, ou Olivier Kaepelin, peuvent s'en réjouir, ils ont atteint leur but. D'ailleurs les locaux comme les visiteurs se sont d'ores et déjà emparés de Moon in the Tree, la sculpture de Martine Feipei et Jean Bechameil, qui les accueille en contrebas des remparts. Les amoureux s'y enlacent, les enfants y pique-niquent. Il en est de même avec « L'onde », un assemblage d'inox poli et de miroirs long de 3,60 mètres, de David Raffini et Florian Pugnaire, prêté par la grande galerie Ceysson et Bénétière. Elle a tellement bien trouvé sa place, qu'on a l'impression qu'elle a toujours été là. Ce n'est pas le moindre des mérites de l'opération. « Bien entendu, il y a toujours des anciens pour critiquer telle ou telle œuvre, sourit Catherine Houzé, mais Chagall ou Picasso en leur temps dérangeaient également. C'est le propre de l'art contemporain. Et ces sculptures réveillent notre ville après presque deux ans de confinement ». Il faut bien entendu s'en réjouir !

### Où ? Quand ?

Biennale internationale de Saint-Paul-de-Vence, jusqu'au 2 octobre 2021

## Pour résumer

18 artistes venus du monde entier s'emparent pour l'été de la ville carte postale pour la 2e biennale internationale de Saint-Paul de Vence, lui donnant un relief certain avec 40 pièces. Visite guidée à déguster en plein air, entre photos, sculptures et installations. Mérite assurément le détour. Jusqu'au 2 octobre 2021.